

SAINT-PARDOUX-SOUTIERS

« Je n'y connaissais rien du tout »

L'association Taptapo'sambalek enchaîne spectacles et animations. Thierry Daoux en évoque la naissance et le développement.



Thierry Daoux, directeur artistique de la compagnie Taptapo'sambalek.

PHOTO: CO

ENTRETIEN

L'association Taptapo'sambalek, c'est une histoire qui dure. Elle enchaîne spectacles et animations. Thierry Daoux fait un retour de dix-neuf ans en arrière et raconte la naissance de l'association.

Comment est née Taptapo'sambalek ?

Thierry Daoux : « À l'époque des emplois jeunes, j'avais 22 ans et j'étais animateur culturel à la Maison pour tous de Saint-Aubin-le-Cloud. C'était en janvier 2002, il manquait des heures pour compléter mon contrat. Je faisais du steel band et des percussions cubaines, alors on a convenu que j'allais créer un atelier de percussions brésiliennes, mais je n'y connaissais rien du tout. J'ai obtempéré, je m'y suis collé et on a lancé le premier atelier. La première année, on était trois ou quatre inscrits, via l'école de musique. L'année d'après, ça a décollé avec 20 ou 30 personnes et ça allait toujours crescendo. J'ai passé un brevet d'État dans l'animation et on a monté l'association Tapta-

po'sambalek en 2005. »

Et que proposait cette nouvelle association ?

« J'ai d'abord développé des ateliers pour travailler dans des foyers de vie avec le handicap et avec les enfants. Puis ça s'est développé petit à petit. Aujourd'hui, l'association a une double vie. Elle travaille sur un axe pédagogique avec des ateliers à destination de la petite enfance en intervenant dans les écoles, dans les médiathèques sur des projets d'arts plastiques et d'éveil à la musique brésilienne. Les adultes ont leur atelier de batucada et de percussions brésiliennes à l'année le mercredi soir dans notre local et Maryse, mon épouse, propose l'atelier Marzique. C'est une pratique autour des arts plastiques, au local également 5, la Mariolière à Saint-Pardoux. »

Quelle est l'autre vie dont vous parlez ?

« On a une partie professionnelle avec onze spectacles, qui tournent avec des équipes d'artistes professionnels. On a notamment des spectacles de rue et de déambulation et

un bal pour les tout-petits, et d'autres animations plus poétiques ou d'autres tous publics, toujours axées sur la musique brésilienne. On tourne partout, là où le vent nous emporte, mais on joue en ce moment beaucoup en région. »

Les projets de l'association ?

« Eh bien, il y a notre spectacle de rue, les bulles à facettes. Un projet qui sort tout juste, c'est une grosse bulle géante qui fabrique des bulles de savon sous des jeux de lumière accompagnées de six artistes musiciens et du son live. On a aussi un projet de disque pour la petite enfance. »

Qui est à la tête de cette compagnie ?

« Je gère la direction artistique et la gestion administrative, mon épouse Maryse gère la direction artistique, plastique, scénographique et la communication. Il y a aussi sept coprésidents et dix membres suppléants et une dizaine d'intermittents gravitent autour de l'association. On bénéficie du régime de l'intermittence du spectacle. »